

DISTRICT DE DELÉMONT

DELÉMONT

La Bibliothèque sonore romande donne depuis cinquante ans la parole aux livres

Fondée en 1976, la Bibliothèque sonore romande fête son jubilé par une tournée des cantons romands. Elle était samedi matin au SAS avec quatre écrivains qui ont prêté leur plume à un inédit recueil de nouvelles audio, disponible pour toutes les oreilles.

C'est un public inhabituel qui investit le SAS en ce samedi matin. Bien loin des hordes dansantes, on a là une petite assemblée avec beaucoup de cheveux blancs et quelques cannes blanches. Des personnes aveugles et malvoyantes qui sont venues parler lecture et livres, paradoxal? Non, car grâce à la Bibliothèque romande sonore (BSR), elles ont accès comme tout le monde tant aux dernières sorties en librairie qu'aux grands classiques des bibliothèques.

Ouvrir le livre à tous

Bien avant l'explosion actuelle des livres audio, la BSR enregistre depuis 1976 des romans grâce à ses 135 lecteurs bénévoles et ses trois studios. «Notre fondation a été créée par Madeleine Bernet, qui était guide de ski pour aveugles. Le but est d'offrir le plaisir de la lecture à ceux qui ne peuvent pas lire. Chaque an-



La Bibliothèque sonore romande a fêté ses 50 ans au SAS, à Delémont. De gauche à droite: la directrice de la BSR Isabelle Albanese, le journaliste et modérateur Jacques Poget, et les écrivains Madeleine Knecht-Zimmermann, Nétonon Noël Ndjékéry, Daniel de Roulet et Alexandre Lecoultré.

née, nous enregistrons entre 700 et 800 livres, dans tous les styles, pour tous les goûts. Avant, ils étaient envoyés sur cassette audio, aujourd'hui c'est sur CD ou par téléchargement. On s'adapte à tous nos auditeurs, âgés de 10 à 100 ans», sourit Isabelle Albanese, la directrice de l'institution lausannoise.

Pour marquer d'une canne blanche son demi-siècle, la

BSR s'est lancée dans une tournée des cantons romands. Et pas seule: elle emmène dans son sillage une trentaine d'autrices et d'auteurs romands qui lui ont écrit un récit gracieusement disponible à l'écoute, pour tous.

Ainsi, Alexandre Lecoultré a composé une fable poétique digne du *Petit Prince*, *Deux enfants* qui veillent leur grand-père mourant, «un texte non

pas destiné à être lu, mais à être écouté», précise l'auteur.

Nétonon Noël Ndjékéry a puisé dans ses racines tcha-

diennes et leur millénaire tradition orale pour *La Parole est un repas*, un conte qui transporte instantanément sous les arbres à palabres africains.

De l'Afrique à l'Alabama

Madeleine Knecht-Zimmermann, elle, s'est inspirée de son enfance dans le Lot-et-Garonne, où s'était installée entre les deux guerres une communauté paysanne suisse, pour évoquer *Les Cerises* qu'ils cueillaient là-bas.

Enfin, Daniel de Roulet a convoqué ses souvenirs de voyage en Alabama pour écrire sa *Lettre à Helen Keller*, une Américaine aveugle et sourde qui a surmonté ces obstacles pour devenir l'égérie des personnes handicapées. «Vous êtes la seule personne qui a palpé plusieurs présidents américains», lui adresse outre-tombe l'écrivain voyageur. Pour elle, la seule solution de lecture était non le livre qui braille, mais le livre en braille.

THOMAS LE MEUR

PHOTO TLM

Nouvelles audio à écouter sur www.bibliothequesonore.ch

Des livres gratuits pour ceux qui en ont besoin

La BSR met gratuitement ses 35 000 livres audio à disposition de ses 6000 bénéficiaires. Des aveugles et malvoyants bien sûr, mais aussi des personnes souffrant de troubles moteurs (paralysie, sclérose en plaques...). Et surtout, «60% de nos lecteurs sont des jeunes qui

souffrent de troubles de l'apprentissage: dyslexie et autres dys-, troubles du spectre de l'autisme (TSA) ou du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH)», liste Isabelle Albanese. Pour s'inscrire à la BSR, il suffit d'un certificat d'un professionnel de santé.

TLM